

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine passée

Un fait domine très nettement l'actualité de la semaine passée : l'élection de N. Sarkozy à la présidence de l'UMP. Mais les Français interrogés paraissent cette fois étonnamment peu virulents envers la personne de N. Sarkozy, plutôt désabusés et lassés. Les propos laissent transparaître une réticence : ils ne voudront pas rejouer le match. Ils ne le disent pas encore aussi clairement, mais ils semblent s'apprêter à chercher les moyens d'éviter une alternative dans laquelle ils ont le sentiment aujourd'hui de ne pas trouver leur compte.

Le reste de l'actualité politique n'est, dans les yeux de l'opinion, guère plus enthousiasmante : récurrences sporadiques d'un climat affairiste ; compréhension des contestations patronales ; inquiétudes chinoises (aéroport de Toulouse) et incertitudes russes ; récriminations économiques.

A nouveau les stratégies politiques, les postures, le « théâtre », les « chamailleries » font beaucoup parler d'elles (puisque les médias en parlent beaucoup), comme autant de détournement de temps et d'énergie. Dans ce contexte où les jeux politiques ne sont compris que comme des diversions, la séquence qui s'ouvre jusqu'au Congrès est sans doute risquée, aussi, en termes d'opinion.

En creux, plus que jamais, les gens semblent vouloir qu'on leur parle d'eux. La critique déteint à nouveau sur les médias, lucioles attirées par les lanternes du pouvoir qui, plutôt que de raconter le pays, n'arrêtent pas de relater les petites batailles d'un système politique devenu à leurs yeux stérile et inopérant à force de s'être détaché de leurs préoccupations.

1. Avec 57% de citations, **le retour de N. Sarkozy** a été très remarqué. Il s'agit de l'une des rares semaines où un fait politique dépasse la réponse « rien » (23% cette semaine).

Les commentaires sont, dans l'ensemble, peu violents : ils dénotent plus une forme de distance, de réticences ou de désintérêt, qu'un rejet viscéral dont N. Sarkozy a pourtant souvent fait l'objet. Ils se concentrent autour de :

- une volonté de ne pas revenir en arrière :

« La victoire de Sarkozy. Je pense que les gens n'ont pas beaucoup de mémoire. Il y a trois ans, les gens n'étaient pas content, et maintenant ils veulent reprendre les mêmes. »

« Sarkozy a fait une réunion pour son parti. Quand il était président il n'avait qu'à faire ce qu'il voulait faire et maintenant il veut revenir en 2017. »

« Le discours de Sarkozy et son retour en politique. Ça montre que se sont toujours les même. Il n'y a pas de renouveau. S'il avait une solution miracle il l'aurait eu lors de son dernier mandat. Je ne vois comment on peut être compétitifs avec toujours les même personnes en place. »

« L'élection de Nicolas Sarkozy. J'ai été étonné qu'il se représente, il y a un temps pour tout. Il était président, il devrait laisser la place à quelqu'un d'autre. »

« Le retour de Monsieur Sarkozy. J'ai l'impression que les élections seront à nouveau Sarkozy contre Hollande. »

« Sarkozy, les histoires entre la gauche et la droite. C'est toujours pareil, même pire. On n'a jamais été aussi mal en France. »

- une lassitude des jeux politiques, comme toujours bien décryptés comme tels :

« Nicolas Sarkozy qui a gagné la présidence de l'UMP. C'est un homme qui a dit qu'il ne reviendrait plus, et là il revient pour soi-disant son parti, mais s'il revient c'est pour lui-même. »

« Le retour de Monsieur Sarkozy par le biais de l'élection à la tête de l'UMP, ça m'a fait sourire. Ça fait longtemps qu'on le sentait venir. »

« Le retour Sarkozy. Il en fait trop pour revenir en 2017. Il promet un tas de chose comme toujours mais il ne va pas les tenir. Il mangerait tout le monde juste pour gagner. »

« Les élections de l'UMP. Je trouve que ce sont des gens qui se chamaillent tout le temps et ils veulent gouverner la France. Ils veulent diriger mais ne sont pas sérieux. »

- assez peu de commentaires négatifs ou ironiques :

« Sarkozy qui est redevenu président de l'UMP alors qu'il a plein de casseroles au nez, ça m'a fait rigoler. »

« La guerre à l'UMP, ce merveilleux combat des chefs. C'est rigolo, attristant et pitoyable. »

- assez peu de commentaires positifs également :

« L'élection de Sarkozy, ça m'a marqué car c'est un type qui s'accroche. »

« Il n'y avait quasiment plus d'opposition, et il est nécessaire qu'il y ait une opposition en France. On entendait plus l'UMP, l'UMP était inaudible. »

- enfin comme souvent lorsqu'une actualité politique prend une grande place, un sentiment de lassitude médiatique.

« La réélection de Sarkozy à la présidence de l'UMP. Le tapage médiatique sur sa réélection m'a marqué. C'était pas utile de faire ce tapage sur cette élection, il y a des choses plus importantes. »

« L'élection de Sarkozy qui m'a bassiné. Trop médiatisé. »

2. Toutes les autres actualités arrivent loin derrière :

⇒ **Les manifestations des patrons**, qui provoquent une réelle compréhension - sauf lorsque le doute s'instille sur d'éventuels jeux de posture. Plusieurs propos s'étonnent du « revirement » de M. Valls face au patronat ; aucun ne se félicite d'un recadrage.

« Les entrepreneurs dans la rue pour manifester sur leur statut. Ils considèrent que les charges sont trop lourdes pour employer du personnel. »

« Les patrons dans la rue. Moi qui ai travaillé, je ne comprends pas, comment se fait-il qu'à cette époque aucune personne n'est capable de nous gouverner ? Les patrons sont dans la rue car ils sont mal payés, ils ont trop de taxes à payer et les ouvriers subissent les conséquences. Quand on est député, on a beaucoup de passe-droit. Les haut-placés ne sont pas à leur place, ils empêchent le monde ouvrier de travailler. »

« La grève du patronat. Je suis partagée entre leurs revendications qui peuvent être justifiées et l'urgence qu'il y a à réduire le chômage. »

« Les manif des patrons. Ça m'agace, il y a quelque temps ils disaient que ça ne servait à rien d'aller manifester. »

« Manuel Valls qui a critiqué la grève des patrons dans la rue. Quand on voit que le marché de l'emploi recule, que les patrons y arrivent de moins en moins, qu'ils ont des charges de plus en plus lourdes, ça m'a interpellé que Manuel Valls critique ces grèves. »

« Le fait que le Premier ministre fasse marche arrière. Il avait commencé à encourager l'industrie, les patrons qui travaillent, et il fait marche arrière dans un discours il y a quelques jours. On n'encourage pas les gens à travailler. »

⇒ **La vente de parts de l'aéroport de Toulouse**, sur un mode unanimement inquiet. Un réel travail de pédagogie reste à faire sur ces sujets (mettre en lumière des acquisitions françaises en Chine pour rétablir le sentiment d'égalité ?)

« Les parts de l'aéroport de Toulouse qui ont été vendues à la Chine. On est en train de perdre notre patrimoine. »

« Le gouvernement qui a vendu une part du marché d'Airbus à Blagnac aux chinois. On se demande si les Chinois ne vont pas ramener le travail chez eux. Aujourd'hui on récolte de l'argent de cette vente, mais si c'est pour que dans le futur on détruise des emplois, je ne vois pas du tout le bénéfice. »

⇒ **La Russie** - qui, avec les otages et le jihadisme, paraît l'un des seuls sujets internationaux évocateur pour l'opinion - et son corollaire la question des Mistral (le terrain s'est fait avant la visite à Moscou).

« Les conséquences que la guerre entre la Russie et l'Ukraine peuvent avoir sur la politique mondiale. On se demande jusqu'où cela peut aller. »

« Le discours de Poutine. Ça m'a marqué dans l'impression du danger que Poutine et son discours représentent. »

« La livraison des bateaux français à la Russie. Je ne comprends pas le fait que ça ne soit pas encore résolu. »

⇒ **La succession de déplacements internationaux** est notée, mais sous un angle négatif : leur sens n'est pas compris, ils sont vus comme une échappatoire.

« Les visites du Président de la République un peu partout. Il dépense beaucoup d'argent pour rien faire. »

« Les voyages à répétition de notre Président de la République. Il est parti dans un pays non loin de la Russie. Plus il y a de problèmes en France, plus il s'éloigne. »

« Les voyages multiples du Président de la République. Il y a trop de problème en France, et lui il préfère voyager. Il s'éloigne des problèmes qu'il y en France. »

⇒ Enfin quelques habituelles **récriminations sur l'action économique** jugée insuffisante.

« Le budget de la France, que l'on n'arrive pas à sortir. On n'arrive pas à remettre la France sur les rails. »

« Les nouvelles lois qui n'ont aucun rapport avec l'économie de la France. Ils feraient mieux de s'occuper de l'économie plutôt que de ce qui n'est pas primordial. »

« Rien, le fait que les politiques ne font rien, au final il n'y a rien de concret pour nous sortir de cette situation. »

⇒ A cela se rajoute une **toile de fond sur les « affaires »**, concentrée essentiellement cette semaine autour de Thierry Lepaon, avec quelques réminiscences des démissions de K. Arif et F. Lamdaoui, et des apparitions sporadiques de la polémique sur le montant de la retraite du PR.

« Le responsable de la CGT qui a fait pas mal de malversations. Il a fait des travaux dans ses appartements. Si on ne peut même plus faire confiance à ceux qui gèrent les intérêts des travailleurs, c'est grave. »

« Les magouilles au niveau de l'Etat et du gouvernement, ces ministres qui en font des vertes et des pas mures. Un membre du gouvernement, le dernier en date je ne sais plus son nom, qui n'a pas fait un détournement mais au niveau de l'argent ce n'est pas clair. Il profite de son statut pour faire des choses qui ne sont pas en règle. »

« Les hommes politiques déçoivent de plus en plus. Ce sont les premiers à encaisser de l'argent alors que pour la France c'est la crise. Ça devrait être pour tout le monde, mais eux touchent beaucoup d'argent parce qu'ils sont à la tête du pays, on se demande pourquoi. »

« Le problème d'un proche du Président de la République qui a démissionné suite à un certain nombre d'activité qui n'étaient pas correctes. »

« Le montant de la retraite que Hollande va percevoir. Le fait qu'il se soit mis disponibilité d'une structure étatique. Le principe du cumul c'est pas normal. »

« La future retraite de François Hollande : c'est trop élevé par rapport à tous les sacrifices qu'il demande aux autres personnes. »

Ces évènements marquent toujours, même lorsque les médias ne s'y attardent pas. Il semble cependant que le traitement très rapide permette effectivement de cautériser assez vite, et peut-être de ne pas laisser une trace trop profonde dans l'opinion.

3. La conjonction de l'actualité autour de N. Sarkozy et de la faiblesse de l'activité gouvernementale fait ressortir **de nombreux commentaires d'ambiance** sur le « théâtre » politique, les « pagailles » partisans, les indécisions et tout ce qui ne fait pas avancer le pays - et, en creux, une critique récurrente des médias, accusés de laisser trop de place à cette actualité et ne pas donner les « vraies informations ».

« Pleins de choses, la bagarre qu'il y a sans cesse dans les partis politiques. On a l'impression que pas un n'a envie de construire quelque chose. Souvent, ils se critiquent sans qu'on puisse voir s'ils ont envie de se construire les uns les autres. »

« Les opinions diverses des politiques qui ne s'entendent pas entre eux. »

« Il y a beaucoup de bagarres, personnes ne s'entend, il y a beaucoup de contradictions dans les propos. Dans le gouvernement les ministres ne s'entendent pas, le Président avec ses ministres etc. »

« Je n'ai pas retenu. Ils racontent que des bêtises, ils disent le contraire de ce qu'ils disent le premier jour, c'est impossible à suivre. »

« La pagaille au gouvernement. Ils ne tiennent plus les promesses. »

« Notre président qui dit une chose et après et il revient dessus. Comment voulez-vous avancer ? »

« On se pose des questions sur les décisions qui sont prises à heure actuelle, que ce soit pour le boulot ou d'un point de vue fiscal. Au gouvernement, ils ne savent pas ce qu'il faut faire ; ils naviguent. »

« L'imbécilité des politiques en général. La nomination de Sarkozy. L'histoire de la CGT. Les voyages présidentiels chers et qui n'apportent rien. La vente des aéroports, ils ont commencé par Toulouse et Nice et Lyon vont suivre. Le congrès de Marine le Pen qui a eu 100% des voix mais dit qu'elle aurait dû avoir davantage. »

« La politique actuellement c'est un peu théâtral. Des grands phrases mais il n'y a pas d'aboutissement. Ce qui me gêne c'est un peu la part qu'on donne actuellement au Front National. La politique, elle suit les medias. »

« Ça ne marque pas l'actualité. C'est toujours les mêmes nouvelles, on ne voit rien évoluer. Ça bouge pas. Et dans la façon de donner des nouvelles, on n'a pas beaucoup d'informations, de vraies informations. »

Tranches de vie :

« La gauche qui n'arrive pas à s'entendre, ce n'est pas normal avec tous les problèmes qu'on a, avec tout le chômage qu'il y a. Au lieu de faire le mariage pour tous, ils auraient dû faire le chômage pour personne. »

« Je n'en sais rien, moi. J'ai 19 ans, je ne m'intéresse pas à ça ! »

« Les élections pour l'UMP et Roland Garros. Ben les politiques et les sportifs, ils peuvent être mis en parallèle : ce sont des gens qui aiment bien qu'on parle d'eux. »

« La visite du pape au parlement européen. C'est un personnage marquant, qu'il aille exposer ses idées au parlement, je ne m'attendais pas : en tant que chef d'église, je pensais qu'il irait à la cathédrale. Mais je trouve quand même ça bien qu'il aille au parlement. »

« La mise en examen du président caennais au foot pour les matches truqués. C'est politique, parce que c'est une question de fric. »

« Je suis ancien militaire, donc quand j'entends qu'un militaire français s'est fait abattre en Afrique ça ne me laisse pas insensible. Je comprends qu'on obéisse aux ordres, mais là c'est des opérations inutiles, elles ne nous rapportent rien, ni pétrole ni capital. »

« Le clash entre Nicolas Sarkozy et Alain Juppé. Je suis tombé sur une émission qui en parlé et j'ai trouvé ça intéressant, parce que je suis RH et assez tourné vers la personnalité, alors cette émission m'a permis de comprendre ces deux personnalités différentes. »

« Une manifestation à Lyon du FN. Je l'ai retenu, parce que ça a causé des bouchons et je suis arrivée en retard. Sinon, je ne vois pas ce que je peux vous dire. »